

LE MOT DU DOYEN...

18 août – 20^{ème} Dimanche du temps ordinaire



“M. Le Doyen, vous comptez prendre souvent des baptêmes lors de la Messe du dimanche ?”

Depuis quelques jours, et à plusieurs reprises, j’ai été interpellé avec cette question ou d’autres semblables... L’argumentaire est toujours le même, je l’entends, identique, depuis des années ; je résume : « ...Parce que, voyez-vous, à cause de cela, il y a des gens qui vont ailleurs à la Messe ! Ils trouvent que la Messe dure plus longtemps, qu’il y a du bruit avec les enfants, que les gens des familles ne savent pas ce qu’est une Messe, quand il faut se lever, s’asseoir, quelle prière il faut dire... »

Commençons simplement par rappeler l’enseignement de l’Eglise tel qu’il est affirmé dans le Rituel du Baptême des petits enfants, à savoir que le baptême pourra être célébré lors de la Messe dominicale **« pour que toute la communauté participe à sa célébration et pour qu’apparaisse plus clairement le lien entre le baptême et l’eucharistie »**. Le Rituel plaide donc pour des baptêmes qui puissent être célébrés avec « toute la communauté », des « baptêmes communautaires ».

Réfléchissons...

Quand célébrons-nous un baptême communautaire ? Bien souvent, on pense que l’on célèbre des baptêmes communautaires parce que plusieurs enfants sont baptisés dans la même célébration. Ce n’est pas cela un baptême communautaire ! Ce sont simplement des baptêmes juxtaposés : des familles différentes sont rassemblées au même moment, dans une même célébration (souvent dans un simple but pratique : l’agenda du célébrant), mais la communauté, elle, n’est pas là ! Faut-il rappeler ce truisme que, pour parler d’un baptême communautaire, il faut que la communauté soit présente ! C’est tout... Un baptême peut être communautaire même s’il n’y a qu’un bébé et une seule famille car il suffit que la communauté locale soit présente, comme la plupart des baptêmes avec plusieurs bébés et plusieurs familles ne sont pas communautaires, parce que la communauté n’est pas présente. Ainsi donc, si, avec raison, l’Eglise encourage les baptêmes communautaires, c’est pour qu’ils soient célébrés au milieu de la communauté.

La question devient donc : où est la communauté ? où se rassemble-t-elle ? quand se rassemble-t-elle ? Je ne suis pas convaincu (et pour être franc avec vous : je suis même convaincu du contraire !) que la communauté locale se rassemblera pour célébrer le baptême du petit Jules ou de la petite Zélie un samedi ou un dimanche après-midi à 14h... Où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne ? Lors de la Messe dominicale ! C’est même le lieu de vie par excellence de la communauté chrétienne locale. Si la communauté chrétienne locale se rassemble lors de la Messe dominicale, c’est au cours de la Messe dominicale qu’il convient donc de célébrer un baptême pour qu’il soit communautaire ! CQFD !



Maintenant écoutons les « Oui, mais... »

« **Oui, mais cela dure plus longtemps...** » Quelques minutes tout au plus... Je l'ai encore vérifié dimanche dernier. Messe dominicale avec baptême d'un bébé : une heure ! J'aimerais ici vous partager ces quelques mots de l'éminent théologien de la Liturgie, l'Abbé Paul De Clerck, que j'ai eu la chance de recevoir comme maître lors de mes études à l'Institut Catholique de Paris : « *Il m'arrive de rêver à des célébrations plus longues (..) j'ai le sentiment que beaucoup d'entre elles sont trop courtes : on n'y est pas encore entré que déjà elles sont terminées. Tout dépend une fois de plus, de ce que l'on vient y chercher...* » (L'intelligence de la Liturgie, Cerf, Paris, 2005, p. 28). Tout est dit : que vient-on chercher ?...

« **Oui, mais alors, les habitués vont ailleurs...** » Que voulez-vous que je réponde ? Il y a des gens qui viennent à la Messe pour « faire Eglise », et accueillir un nouvel enfant de Dieu par le Baptême, c'est bigrement « faire Eglise », non ? Il y a des gens qui viennent à la Messe pour trouver une Messe « pour moi tout seul », simple, rapide, sans tralala... Très bien ! Ils ont de la chance : il y a au moins deux, parfois trois autres Messes dans le Doyenné chaque week-end ! Ils ont donc du choix... Cependant, les enjeux théologiques et ecclésiologiques du baptême pendant la Messe dominicale, ou tout simplement les enjeux de l'accueil des demandes de jeunes familles sont bien trop importants que pour renoncer à ce qui est le devoir de l'Eglise, donc du Curé que je suis : accueillir même et surtout les plus éloignés et les inviter à la première place... « *Qui donc est le plus grand dans le royaume des Cieux ?* Alors Jésus appela un petit enfant ; il le plaça au milieu d'eux, et il déclara : (...) *celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi...* » (Mt 18, 1-14).

« **Oui, mais les enfants, ça pleure, ça fait du bruit, et les gens de ces familles ne savent pas**



ce qu'il faut faire pendant la Messe, se lever, s'asseoir, dire les prières... » « C'est en forgeant qu'on devient forgeron », non ?... Si on ne les accueille jamais dans une Messe, comment voulez-vous qu'ils découvrent, qu'ils soient initiés, qu'ils sachent ?...

Quant aux enfants qui pleurent, voici ce que disait le Pape François lors d'une célébration de baptême... pendant une Messe : « *Le chœur chante aujourd'hui, mais le chœur*

le plus beau, c'est celui des enfants et certains vont pleurer s'ils ont faim ou autre chose. Mamans, soyez tranquilles, s'ils ont faim, donnez-leur à manger, car ici, ce sont eux les plus importants... » (Homélie, 12 janvier 2014).

Et quelques mois plus tard, le Saint-Père ajoutera : « *Les pleurs des enfants sont la voix de Dieu : ne les faites pas sortir de l'église ! Les enfants pleurent, font du bruit, vont de-ci, de-là. Mais pourquoi se donner tant de mal quand un enfant pleure dans l'église et que l'on dit qu'il faut le faire sortir ? Les pleurs d'un enfant sont la voix de Dieu : il ne faut pas les faire sortir de l'église.* » (Dimanche 14 décembre 2014, une paroisse du nord-ouest de Rome, rencontre des familles de 80 enfants baptisés dans l'année).

Je termine...

Lorsqu'en 2015-2006, Mgr Harpigny, notre Evêque, a présenté le nouveau projet catéchétique dans chaque région pastorale, il a eu un soir cette belle expression en parlant de la Messe dominicale, une expression qui m'inspire bien souvent : « **La Messe dominicale est le lieu de tous les possibles... la Messe dominicale est le lieu où tout est possible...** », et j'aime à citer en vrac parmi ces « possibles » : l'accueil d'un catéchumène et toutes les



étapes qu'il vivra avant de recevoir les sacrements de l'Initiation, le baptême d'un bébé, les fiançailles d'un jeune couple, un jubilé de mariage, la mémoire d'un défunt mais aussi la présence des enfants de la catéchèse, la fête patronale de tel groupe paroissial, la fête des baptisés de l'année, la fête d'un jubilé de vie religieuse, un pèlerinage ou encore un groupe d'anciens combattants lors du 21 juillet ou du 11 novembre... Oui ! La Messe dominicale, « le lieu de tous les possibles » car Dieu y appelle tous ceux qu'il souhaite rencontrer...

Alors, je réponds : « Est-ce que le Doyen de Leuze compte prendre souvent des baptêmes lors de la Messe dominicale ? » OUI, un grand OUI, et de plus en plus, comme il y accueillera bien d'autres événements de vie également... Au moins, comme cela, les choses sont claires ! Ce qui n'empêche que nous proposons aussi des baptêmes le samedi après-midi ou le dimanche après-midi plusieurs fois par mois... 😊 avec comme maître mot :



Bon dimanche !

Doyen Patrick Willocq